



Universalité de la connaissance

La nouvelle médiathèque offre sur une surface de 1000 m² une riche banque de données.

Les architectes Chieppa, Manini et Pietrini construisirent une médiathèque exemplaire à la Chaux-de-Fonds couvrant le rayon HEP BEJUNE pour Berne, Jura et Neuchâtel. Ce nouveau bâtiment emprunte de l'archétype bibliothèque, gardien de la mémoire collective et thésaurisation du savoir, le rôle d'un bâtiment public, et d'institution qui incarnent l'idéal de l'universalité de la connaissance, où chacun a le droit d'en revendiquer l'accès.



Evitant la confrontation directe des volumes avec l'école de commerce à côté, la nouvelle médiathèque s'exprime par une architecture claire et pure, avec une organisation spatiale généreuse.



Implanté en position marginale par rapport au centre de la ville où l'on y remarque l'atténuation de l'influence du treillis urbain orthogonal caractéristique de la Chaux-de-Fonds, la nouvelle médiathèque évite la confrontation directe des volumes avec l'école de commerce juste à côté. Elle ne rivalise pas, par ses dimensions, avec la masse et la hauteur du bâtiment de Robert Convert. Par contre, les architectes ont créé la médiation des rapports par un vide: c'est le parc qui devient l'élément central de l'organisation spatiale. Les façades des deux édifices peuvent ainsi se refléter dans ce jardin public, convenant au sport et à l'espace collectif.

La nouvelle bâtisse participe avec le volume de l'école (qui contient aujourd'hui les autres plates-formes de la HEP) et de la salle de gymnastique à une composition qui définit le nouvel ensemble d'insti-

tutions scolaires, comprenant aussi la cour sud et le parc.

Dans ce projet, le «type» médiathèque – un organisme tendant au centralisme – est adopté avec toute une série de mutations qui ont pour résultat une mise au point fonctionnelle et une intégration au contexte.

Différenciation de l'espace

La nouvelle médiathèque constitue la plate-forme 4 de la HP BEJUNE (pour Berne, Jura, Neuchâtel) correspondant à une tendance au regroupement des forces intercantionales. Elle offre au visiteur sur une surface d'environ 1000 m² une riche banque de données dans le cadre de la formation du corps enseignant. Le bâtiment est organisé sur deux niveaux: un



Chaque pièce de la façade a sa place précise.

Espace couverte de récréation.



rez-de-chaussée aux fonctions techniques et de services, et un premier étage, noble, avec les bureaux des bibliothécaires autour de la grande salle articulée en trois sous-espaces et une terrasse exposée au sud-ouest, vers le centre ville.

La structure dense des murs en béton au rez-de-chaussée devient plus légère à l'étage: seules trois lames et le système du mur périmétral articulent les espaces. La proposition est celle d'une différenciation de l'espace; multiple et perméable avec plus ou moins de hauteur, avec vue sur le paysage ou lumière zénithale. Une particularité de la construction est l'enveloppe extérieure, un système ponctuel de petits poteaux préfabriqués opposés aux lames internes permet d'alterner des niches de rangement et d'ouvertures avec un rythme apparemment libre mais, en réalité,



Bois et béton, une liaison réussie.



*Clairement
ordonné et
sympathique*

*La lumière d'en haut laisse entrer la lumière du
jour.*

sensible au contexte environnant. Ce système définit une limite qui n'est pas un simple mur, mais devient un espace doté d'épaisseur qui contrôle la lumière avec des stores à rouleau, offre des vues diversifiées et contient le sujet même du bâtiment: le support de notre mémoire.

Bibliothèque sans livre

La double hauteur de l'espace central est un fragment, la ruine du temple consacré à l'étude (J. N. Durand). Le parcours d'accès, rythmé par les épisodes du gigantesque bac à fleur, de la fontaine et de la percée sur le parc, crée une approche élaborée à l'institution. De l'autre côté, le projet reprend du modèle opposé de la bibliothèque «son mur», fille de la révolution in-





La bibliothèque sans livre.



Les plaques composent avec les fenêtres une seule surface.

formatique, bibliothèque probablement un jour «sans livre», le concept d'accessibilité; à une époque où les nouveaux pouvoirs et libertés se mesurent par la capacité d'accéder aux informations, aux choses, au savoir. Le fonctionnement est alors dédramatisé afin de rendre facile la circulation. Le «type» tend à devenir objet homogène, sans délimitation, les rayonnages circulent à tous les espaces (et même au «petit coin»), en optant pour la combinaison, le mélange, entre dépôts et lecture.

Réinterprétation de la façade

Le langage des façades propose un rapport dialectique avec le bâtiment de l'école. L'équilibre entre horizontale et verticale de la façade en calcaire jaune artificiel de l'an-

cienn collègue a été réinterprétée avec un appareillage en panneaux de fibres minérales (toujours une pierre artificielle) couleur gris vert. Les plaques s'appuyant sur un socle et composant avec les fenêtres une seule surface confèrent à l'architecture une intention de montage, presque mécanique (à la Chaux-de-Fonds, ville horlogère) où chaque pièce a sa place précise. A l'intérieur, dominant les surfaces en béton apparent, teinté dans la masse et sablé en surface, les lames porteuses et les dalles. La surface «froide» des sols en résine noire est équilibrée par la chaude présence du bois des niches périmètres et du mobilier qui a été entièrement et spécifiquement dessinés pour ce bâtiment. ■

d'après la documentation des architectes